



LES TROUBLES NEUROCOGNITIFS MAJEURS

Programme régional ambulatoire de gériatrie
(PRAG)

L'ERRANCE



QU'EST-CE QUE L'ERRANCE?

Il n'est pas rare d'observer une personne atteinte d'un trouble neurocognitif se déplacer de façon continue dans son domicile ou à l'extérieur. Elle déambule, parfois en ayant l'air de chercher quelque chose en particulier, parfois en semblant ne se soucier de rien. L'errance peut parfois aller jusqu'à mener la personne à entrer dans une chambre qui n'est pas la sienne sans qu'elle s'en rende compte (errance intrusive).



QUELLES SONT LES CAUSES POSSIBLES?

- ❖ Faim ou soif ou envie d'aller aux toilettes;
- ❖ Cause physique (inconfort, douleur, effet d'un médicament);
- ❖ Besoin de dépenser de l'énergie;
- ❖ Nouvel environnement ou changement dans son milieu, perte des repères;
- ❖ Recherche (personne, lieu, objet);
- ❖ Anxiété ou ennui ou solitude;
- ❖ Désir de retourner chez soi (ne reconnaît plus les lieux);
- ❖ Habitudes de vie. Par exemple, un ancien facteur qui marchait chaque jour;
- ❖ Environnement trop ou peu stimulant.



Il est parfois possible d'identifier la cause de l'errance en observant le visage de votre proche et son trajet (marche dans la cuisine, près des portes et fenêtres, etc.).

COMMENT INTERVENIR?

**Prenez tout d'abord un moment pour consulter le document
« L'approche adaptée ».**

- ❖ Tentez de cerner ce que votre proche recherche et répondez à son besoin (faim, ennui), si les conditions le permettent;
- ❖ Mettez des collations et des boissons à sa disposition;
- ❖ Faites-lui faire de l'activité physique chaque jour (selon ses capacités). Par exemple, aller marcher, l'inscrire au centre de jour, etc;
- ❖ Personnalisez l'environnement pour lui donner des repères;
- ❖ Permettez l'accès au maximum de pièces possibles dans le domicile (si l'environnement est sécuritaire);

- ❖ Proposez des activités ou petites tâches pour le garder occupé;
- ❖ Évitez de le forcer à rester assis;
- ❖ Procurez-lui des souliers de marche confortables;
- ❖ Vérifiez régulièrement son niveau de fatigue et l'état de ses pieds. Votre proche peut faire de l'errance au-delà de son énergie, et ce, malgré la douleur;
- ❖ Assurez-vous qu'il n'y a pas d'obstacle sur le plancher qui pourrait causer une chute.

Pour prévenir les fugues :

- ❖ Installez des cache-poignées;
- ❖ Gardez les clés de voiture hors de sa vue;
- ❖ Rangez les manteaux et vêtements d'extérieur;
- ❖ Installez une clochette ou une alarme aux différentes portes de sortie.



Pour sa sécurité :

- ❖ Évaluez la possibilité de lui procurer un bracelet de géolocalisation ou tout autre dispositif de repérage ou bracelet d'identification;
- ❖ Assurez-vous que son adresse et son numéro de téléphone sont écrits dans son portefeuille et son manteau;
- ❖ Remplissez la fiche descriptive de la police de Laval avec une photo récente de la personne.

Si les comportements persistent malgré l'application des mesures présentées dans ce guide, n'hésitez pas à aller chercher un accompagnement spécialisé :

- **Info-Santé ou Info-Social au 811;**
- **L'intervenant pivot au soutien à domicile (CLSC);**
- **L'équipe soignante;**
- **Le médecin de famille ou le médecin de la résidence.**

Les stratégies proposées dans ce document sont des pistes de solutions à explorer. Soyez créatif et adaptez-les à votre proche, car **c'est vous qui le connaissez le mieux!**

Conception par Guillaume Lajoie et Natacha Aubé, psychoéducateurs PRAG. Avril 2022.

En collaboration avec l'équipe professionnelle PRAG et une proche aidante.

Inspiré de :

Phaneuf, M. (2007). *Le vieillissement perturbé : La maladie d'Alzheimer* (2^e édition). Montréal, Canada : Chenelière Éducation.
Société d'Alzheimer (2013). *L'errance.* Repéré à <https://alzheimer.ca/sites/default/files/files/chapters-on/cornwall/info/fact%20sheets%20fr/wandering%20ascd%20-fr.pdf>